

**LA NATIONALE 7 avec Karine
Le 27 août 2026, après la Rentrée des Bénévoles**

Karine, notre guide, nous fait un rappel historique de l'origine de la Nationale 7.

Au commencement, sous les romains, un siècle avant notre ère, était la Via Agrippa sur l'actuelle avenue Saint-Lazare qui descendait au cœur de la ville. Au XV^e siècle, Louis XI a décidé de l'alignement des voies importantes. C'est ainsi que la porte Saint-Martin a été déplacée.

En 1811, Napoléon 1^{er} met en place la numérotation de ces voies. Ainsi, elle devient Route Impériale N°8. Le Directoire la renomme Route Impériale N°7. Avec le retour de la royauté elle devient Route Royale N°7.

C'est avec l'arrivée des Congés Payés qu'elle prend son nom, presque définitif : Route Nationale 7.

En 1950, l'intensification de la circulation conduit à l'aménagement des Allées Provençales.

En 2005, un décret ministériel transforme les nationales en départementales et le contournement par l'ouest est décidé sur l'actuelle déviation.



La Nationale 7 devient l'Avenue St Lazare qui se poursuit sur l'Avenue Saint-Martin, puis prend les noms de divers maires, présidents ou personnalités célèbres de Montélimar.

Elle part de Paris et va jusqu'à la mer Méditerranée à Menton.

Elle est prétexte à des Fêtes de la Nationale 7 tout au long de son trajet; notamment, à Montélimar, tous les deux ans, au Jardin Public avec une reproduction des célèbres bouchons, des années 1950 à 70, avec voitures anciennes et costumes d'époque, qui ont fait les beaux jours des Nougatiers.

Dans les années 1966-68 l'autoroute arrive à Montélimar. Finis les bouchons qui encombrant la ville, permettant aux nougatiers de vendre « en drive ». De 100 nougatiers à l'époque, il en reste 14. Entre les sorties Nord et Sud est construite la plus grande aire d'autoroute d'Europe où le syndicat des nougatiers occupe la Boutique du Nougat.

Dans les années 1950, il n'y avait qu'un micro-trottoir du côté des restaurants, bars et brasseries, dont les terrasses étaient installées en face, du côté du Jardin Public. Les serveurs devaient traverser la route. C'est Thierry CORNILLET, le père de notre maire actuel qui fait élargir les trottoirs et donne naissance aux Allées Provençales actuelles, qui ont été inaugurées en février 1995 par Edouard BALLADUR, alors Premier Ministre.

Nous longeons le Champ de Mars, autour duquel nous faisons connaissance, virtuellement, avec les commerces de l'époque :

Le Nougat Reboul et Verdurant où les machines fonctionnaient à la vapeur et électrique. En face, un terrain nu où a été construit un hôtel. Derrière, depuis 1949, le Chaudron d'Or entreprise classée entreprise du patrimoine vivant - EPV. Puis l'Hôtel Climat devenu Kyriad et maintenant The Originals Hôtel. En 1900 s'installe le garage Jules Moulin, d'abord pour les cycles puis les automobiles avec les marques Michelin et Peugeot. Inutile de préciser qu'il se développe avec la Nationale 7.

En 1912 l'ancêtre du Palace voit le jour. C'était un Théâtre avec une seule salle qui pouvait se transformer en salle de boxe, si on enlevait les rangs de fauteuils. Il fallait bien occuper les militaires qui s'entraînaient sur la Place d'Armes, l'ancien champ de mars, devant le bâtiment.



En 1985 est créé le cinéma 7 Nefs.

Au rond-point, on ne peut pas éviter de parler du Coq « prioritaire » qui vient de la ferme du Jardin Public.

Puis nous arrivons à l'entrée de la rue 4 alliances (qui vient de « liances » c'est à dire les moments de joie, de liesses qui se déroulaient au cabaret situé au N°4). Il fallait bien occuper les militaires ...

À l'angle était la nougaterie de la Vieille France et du Canard Sauvage. Mais ce nougat n'était pas fabriqué à Montélimar mais à Livron. Il ne pouvait donc pas prétendre à l'appellation « Nougat de Montélimar ». Suite à un jugement, il a donc dû déménager.

Rappelons que nos nougatiers n'ont obtenu l'IGP qu'en 2024.

L'Indication Géographique Protégée, label européen, « garantit une qualité ou une réputation liée à l'origine du produit avec au moins une étape de production ou de transformation dans cette région » ; en l'occurrence la ville de Montélimar.

Avant l'hôtel du Sphinx était le Nougat le Sphinx.

Nous nous arrêtons devant l'Artisan Nougatier – Nougat Stoupany, le plus ancien artisan nougatier ; et nous évoquons les bornes :

Ce n'est pas Montélimar ni les nougatiers qui ont créé les bornes. Nous avons, dans la région, suffisamment de traces de bornes milliaires de l'époque romaine.

Mais la borne blanche à tête rouge a été inventée par Michelin pour cartographier les routes. On y inscrivait le nombre de kilomètres. Elles ont disparu car la « jolie » partie faisait en fait corps avec un support en pierre figé dans le sol. Et lorsqu'une voiture s'y confrontait, c'était à l'origine d'accidents très graves. On peut en voir au Palais des Bonbons qui abrite un vrai musée de la Nationale 7, avec voitures d'époques.

L'entreprise BES CARTONNAGE de Montélimar puis à Grignan a créé en 1935, les boîtes en forme de borne que l'on peut trouver dans presque toutes les boutiques qui vendent du Nougat.

Nous arrivons au rond-point d'Aygu où, avant le Grand Bazar, se situait le Garage Peugeot et Simca.

À l'époque de la Nationale 7, au centre du carrefour, se trouvait un gendarme dans sa guérite, nommée « cocotte » par les Montiliens, avec son sifflet et ses gants blancs.

C'est là que se situait le bouchon le plus important. Karine nous montre des photos d'époques avec les camions publicitaires, les automobilistes qui en profitaient pour faire sortir leur chien et les nougatiers qui vendaient directement à la portière (ancêtre du Drive).

Ce bouchon allait jusqu'à St James à cause du pont de pierre (maintenant Pont Roosevelt).

Il a subi plusieurs élargissements, notamment avec l'enlèvement de son authentique balustrade en pierre taillée qui sert désormais de bancs sur la promenade du Petit Nice.

Nous avons bien sûr évoqué l'hiver 1970, où là, le bouchon était sur l'autoroute et beaucoup de voyageurs naufragés, ont été hébergés par des Montiliens.

Enfin, Karine nous parle du Relais de l'Empereur, ancien relais de poste qui, en tant qu'Hôtel, a vu défiler des têtes couronnées, des personnalités réputées de la politique, de la chanson et du cinéma, y compris international. Après de longues années à l'abandon, il va être réhabilité avec des logements. Et la façade devrait être conservée.